

JOURNÉE

CARTE BLANCHE

AUX APR IR RÉGION
CENTRE-VAL DE LOIRE



12 juin 2025 - 10h00 à 17h45



Université de Tours
3, rue des Tanneurs – Extension, Salle 08

Sommaire

<i>Présentation de la journée</i>	2
<i>Qu'est-ce qu'un APR IR ?</i>	3
<i>Qu'est-ce que l'axe transversal «Alimentation, sociétés et territoires» de l'UMR 7324 CITERES ?</i>	3
<i>Programme des sessions</i>	4
Session 15. 10h00 - 11h30 Salle 08.....	4
Session 21. 11h45 - 13h15 Salle 08.....	4
Session 27. 14h30 - 16h00 Salle 08.....	5
Session 34. 16h15 - 17h45 Salle 08.....	5
<i>Projets concernés (par ordre alphabétique)</i>	6
<i>Résumés des interventions (par ordre de session)</i>	11
<i>Biographie des participants (par ordre alphabétique)</i>	17
<i>Descriptif des laboratoires de recherche représentés (par ordre alphabétique)</i>	23

Présentation de la journée

A l'occasion de la **Convention Internationale annuelle de l'IEHCA** (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation), qui se tiendra à Tours du 11 au 13 juin 2025, une journée spéciale est organisée sous le titre « *Carte blanche aux APR IR Région* ». Cette journée constitue une invitation à l'ouverture, au dialogue et à la mise en commun d'expériences entre porteurs de projets de recherche abondant, de près ou de loin, les multiples dimensions de l'alimentation – qu'elles soient sociales, spatiales, culturelles, économiques ou environnementales.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'axe transversal « **Alimentation, sociétés et territoires** » de l'UMR 7324 **CITERES** (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés). Elle part d'un constat simple mais significatif : depuis plus d'une décennie, la **Région Centre-Val de Loire** soutient activement des projets de recherche et de recherche-action dans le domaine de l'alimentation, à travers son dispositif d'**Appels à Projets de Recherche d'Intérêt Régional (APR IR)**.

Une journée d'échanges et de réflexions croisées

Cette rencontre vise à :

- Mettre en lumière la diversité des projets financés par la Région autour des thématiques alimentaires ;
- Favoriser les échanges entre disciplines, temporalités et territoires d'étude ;
- Valoriser les résultats produits, même après la clôture des projets ;
- Encourager l'émergence de nouvelles synergies méthodologiques et scientifiques ;
- Donner la parole aux jeunes chercheurs impliqués dans ces dynamiques collectives.

Une programmation articulée en quatre sessions thématiques

Quatre sessions rythmeront la journée, chacune étant en résonance directe avec un ou plusieurs projets de recherche APR IR. Ces projets, à différents stades d'avancement (clos, en cours, en démarrage), offrent un panorama riche des dynamiques de recherche autour de l'alimentation en région :



Les porteurs de projets prendront la parole, tout en associant les jeunes chercheurs avec lesquels ils collaborent activement. Au-delà de la restitution classique des résultats, chaque session permettra d'explorer les prolongements, les résonances actuelles et les perspectives ouvertes par ces travaux.

Cette journée démontrera que, même une fois le financement terminé, les thématiques développées au sein des APR IR restent vivaces dans les laboratoires, portées par des dynamiques interdisciplinaires solides et évolutives.

Tout ne pouvant pas rentrer dans une seule journée, nos travaux font écho aussi à la session 8. Amphi 3, du mercredi 11 juin (17h30-19h00), qui présentera les résultats de l'APR VERDI sur les arts de la table. Porté par un laboratoire de Sciences et techniques des matériaux il intègre un volet sociologique notamment sur le patrimoine verrier en région.

Qu'est-ce qu'un APR IR ?

« La procédure d'appels à projets de recherche (APR) d'intérêt régional (IR) est un dispositif central de la politique régionale de soutien à la recherche. Il concerne des projets qui entrent dans au moins une des catégories suivantes :

- projets présentant des perspectives spécifiques d'impact socio-économique et environnemental pour le territoire régional ;
- projets répondant aux besoins de la Région pour l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de ses propres politiques ;
- projets s'inscrivant dans la démarche « Sciences et Société », reposant sur une collaboration entre équipes de recherche et organisations de la société civile à but non lucratif, pour répondre à des questions sociétales et citoyennes. »

(source : <https://www.centre-valdeloire.fr>)

Cette journée « Carte blanche aux APR IR Région » se veut un moment de partage intellectuel, de mise en réseau et de valorisation scientifique, au service d'une recherche engagée, ancrée dans son territoire, et ouverte sur les enjeux contemporains liés à l'alimentation.

Qu'est-ce que l'axe transversal «Alimentation, sociétés et territoires» de l'UMR 7324 CITERES ?

Le patrimoine et les cultures alimentaires sont une thématique partagée au sein de l'UMR CITERES et, plus largement, du Pôle Alimentation soutenu par l'Université de Tours. En étroite collaboration avec l'IEHCA, l'action transversale « Alimentation, sociétés et territoires» a pour ambition de faire dialoguer, dans une dimension interdisciplinaire les chercheur·euse·s des quatre équipes de l'UMR et, au-delà, d'autres laboratoires, investi·es sur ces questions. La programmation pour 2024-2026 du contrat 2024-2028, qui articule activités scientifiques et ouverture aux pratiques artistiques, entremêle deux thématiques principales : celles des Techniques dans ses différentes dimensions (du champ à l'assiette, culturelles ou culturelles) et celles des Nourritures de l'extrême.

Le lancement de l'axe transversal « Alimentation, sociétés et territoires » a eu lieu le 22 novembre 2024 inaugurant la thématique des Techniques à partir des enjeux sociaux et sociétaux liés à la production et la consommation carnées.

Programme des sessions



Session 15. 10h00 - 11h30 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire I – Autour de la Viticulture et de ses paysages, entre enjeux patrimoniaux, productivité et économie

Interventions :

LETURCQ Samuel (Université de Tours, France) <i>La dynamique historique des vignobles de Touraine (XIXe-XXIe siècle). Les enseignements du modèle VitiTerroir</i>	VERDELLI Laura, CARABELLI Romeo (Université de Tours, France) <i>Les « nouveaux territoires » du vin de Chinon</i>	HEIMANN Quinn (Université de Tours, France) <i>Comment l'évolution de l'utilisation des sols influence l'idée de création de lieux : L'exemple des vignobles de Chinon</i>
---	--	--

Organisation : VERDELLI Laura (Université de Tours, France)

Modération : LANDY Frédéric (Université Paris Nanterre, France)

Session 21. 11h45 - 13h15 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire II – Produire et consommer demain. Les nouveaux modèles agricoles en question

Interventions :

ASSEGOND Christèle, CHAZAL Hélène, SITNIKOFF Françoise (Université de Tours, France) <i>Innover pour continuer à produire. Quels choix pour l'agriculture de demain ?</i>	LABELLE Fabienne (Université de Tours, France) <i>Les informations nutritionnelles, environnementales et territoriales : vers une démocratie alimentaire ?</i>
---	--

Organisation : ASSEGOND Christèle (Université de Tours, France)

Modération : RADUGET Nicolas (Chercheur indépendant, Tours, France)

Session 27. 14h30 - 16h00 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire III – Vers une meilleure performance de la logistique alimentaire en circuits de proximité

Interventions :

THIERRY Léa (Université de Tours, France) <i>L'engagement des acteurs vis-à-vis de l'outil de coordination : le cas des plateformes alimentaires d'approvisionnement</i>	CALLICO Adrien (Université de Tours, France) <i>Le partage de livraisons : un problème difficile à résoudre</i>	MONTALBANO Pierre (Université de Tours, France) <i>De la Ferme à la Cantine : Comment Optimiser la Distribution des Produits Locaux ?</i>
--	---	---

Organisation : COUTELLE Patricia (Université de Tours, France)

Modération : BILLAUT Jean-Charles (Université de Tours, France)

Session 34. 16h15 - 17h45 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire IV – Evolution de l'agriculture et des habitudes alimentaires, regards croisés France-Inde

Interventions :

LANDY Frédéric (Université Paris Nanterre, France) <i>Production biologique et mobilisation des consommateurs : Pondichéry à la lumière d'une comparaison française</i>	SAJALOLI Bertrand (Université d'Orléans, France), VERDELLI Laura (Université de Tours, France) <i>Équité alimentaire et coopération décentralisée : transferts d'expériences entre la Région Centre Val de Loire et le Tamil Nadu</i>	MURZENKO Nataliya (Université de Tours, France) <i>Food for thought: Exploring the Role of Food Democracy and Food Sovereignty in Urban Home-Making Practices of Displaced Persons</i>
---	---	--

Organisation : SAJALOLI Bertrand (Université d'Orléans, France), VERDELLI Laura (Université de Tours, France)

Modération : PIERRE Gèneviève (Université d'Orléans, France)

Projets concernés (par ordre alphabétique)

Projet ActifS - Acteurs et enjeux de l'innovation dans la filière Semences et Plants

laboratoire chef de file CETU-ETICS

2021-2025

Le projet ActifS porte sur l'analyse des conditions concrètes d'émergence, d'élaboration et d'adoption des innovations portées par de nouvelles technologies dans l'agriculture. Le contexte de nécessaire transition agroécologique et d'impasses techniques positionne les solutions innovantes comme stratégiques pour l'agriculture et en particulier pour la filière Semences et Plants qui doit, par ailleurs, maintenir un niveau de croissance et de compétitivité suffisant. Partant du constat que malgré les efforts de R&D, les besoins exprimés n'arrivent pas toujours à être comblés et que des solutions pourtant a priori pertinentes n'atteignent pas leur cible, nous nous attacherons à décrire et analyser finement, au travers d'exemples concrets, les processus d'innovation à l'œuvre au sein de la filière. Nous nous appuierons sur l'observation de processus en cours ou dont l'historique pourra être reconstitué par le biais d'entretiens auprès des différentes parties prenantes pour identifier les éventuels verrous techniques et organisationnels mais aussi culturels ou encore symboliques. D'un point de vue opérationnel, il s'agira d'identifier les conditions favorables à la mise en adéquation des attentes et des ressources mobilisables dans le champ de l'innovation agricole.

Projet AgriAME - Renouvellement des générations et attractivité des métiers de l'agriculture

laboratoire chef de file CITERES

2024-2028

Le manque d'attractivité des métiers agricoles et la difficulté à assurer la relève dans les exploitations sont des préoccupations majeures pour l'ensemble des filières. Freins à l'installation, obstacles juridiques, évolution des compétences... autant de défis à analyser pour mieux y répondre. Le projet AgriAME s'attache à : Recenser et analyser les freins existants grâce aux connaissances disponibles et à des enquêtes sociologiques et juridiques ciblées ; Identifier des leviers concrets : innovations technologiques, organisationnelles, sociétales et réglementaires. Le réseau d'acteurs impliqués en mode living Lab se mobilise pour expérimenter des solutions et accompagner les changements.

Projet GASPILAG - Gaspillage Alimentaire, Stratégies de Prévention, Initiatives Locales et Agricoles

laboratoire chef de file CEDETE

2020-2024

Le programme GASPILAG vise à mieux comprendre les leviers et les obstacles à la prévention du gaspillage alimentaire dans les territoires de la région Centre-Val de Loire. L'intérêt du programme GASPILAG réside dans l'approche « par le territoire » d'une question multidimensionnelle et systémique. L'approche à sensibilité territoriale sur ce sujet est originale en France. Elle postule que la prévention du gaspillage alimentaire peut être encouragée par une mobilisation locale/régionale grâce à la mise en place de diverses politiques ou actions publiques/locales qui s'appliquent dans les territoires.

Toutefois, le programme montre que les définitions, contours, contenus du gaspillage alimentaire, ainsi que les définitions, sont encore mal stabilisés. Des confusions subsistent entre actions de prévention du gaspillage alimentaire, et actions de réduction des déchets, rendant les comparaisons dans le temps, et l'espace, peu pertinentes.

Projet LAPTER - Labels Patrimoniaux et Touristiques en Région Centre Val de Loire: Une Ressource Territoriale?

laboratoire chef de file CITERES

2022-2026

Le projet de recherche LAPTER vise à répondre à la question suivante : à quoi servent les labels à destination de la valorisation patrimoniale et touristique ? Plus précisément, il s'agira de regarder si – et dans quelle mesure – ces labels constituent des outils d'aménagement des territoires et de développement local. Pour cela, le projet interroge la place des labels de valorisation patrimoniale et touristique dans la planification des territoires, le développement local et les stratégies des acteurs locaux et nationaux porteurs de ces démarches, en entrant finement dans la mécanique des processus de labellisation et de leur mise en œuvre. Par « labels de valorisation patrimoniale et touristique », nous entendons les outils de certification d'une certaine qualité qui, dans le cas des politiques patrimoniales et touristiques, renvoient à la qualité architecturale, paysagère, du patrimoine bâti ou du cadre de vie. Trois pistes de travail ont été dégagées pour ce projet : l'articulation entre les labels et les outils du « droit dur » (comme les Plans Locaux d'Urbanisme) et les outils d'urbanisme patrimonial (notamment les Sites Patrimoniaux Remarquables) ; l'étude des labels comme « ressource territoriale » ; enfin le rôle de labels dans la mise en réseau et le partage d'expériences entre collectivités. La réalisation de deux films documentaires de présentation et de valorisation de la démarche scientifique accompagne le projet, ainsi que la production d'un rapport à destination des acteurs du territoire et des professionnels pour éclairer les démarches de labellisation.

Projet OLMESCAP

laboratoire chef de file Vallorem

2024 - 2026

L'objectif principal du projet est de proposer une solution numérique d'aide à la décision pour aider à optimiser l'acheminement des denrées périssables tout en tenant compte de la satisfaction des différents acteurs de l'écosystème (producteurs et clients). L'étude se fera en partenariat avec la plateforme mangerbio.com. La plateforme Manger Bio Centre-Val de Loire, située à Ingré, est une association créée en avril 2022 et ouverte en janvier 2023, qui ne travaille que sur des produits locaux 100% biologiques et qui fournit exclusivement de la restauration collective sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire.

Projet PATAMIL - Équité alimentaire et Projets Alimentaires de Territoire - Région Centre-Tamil Nadu

laboratoires chefs de file CEDETE et CITERES

2021 - 2026

Dressé par les chercheurs du Cedete, de Citeres, du Gécho, de l'Institut Français de Pondichéry, des universités indiennes de Madras et de Pondichéry, mais aussi par les structures dédiées (Resolis, RTR Alimentation, IEHCA, Inpact), le constat est celui d'une alimentation à deux vitesses : une respectueuse de l'environnement et des producteurs, constituée de denrées de qualité provenant de circuits locaux et courts s'adressant à un public aisé ; l'autre constituée de produits de plus mauvaise qualité, souvent transformés, venant de loin, produits dans des conditions environnementales désastreuses, s'adressant à des populations peu aisées. L'objectif de PATAMIL est de lutter contre ce système au nom de la démocratie et de l'équité alimentaires, et ce en identifiant concrètement des stratégies favorisant la justice alimentaire. Convaincus que le transfert d'expérience entre la région Centre et le Tamil Nadu est fécond, PATAMIL engage des recherches opérationnelles croisées sur 4 sites locaux et 4 indiens définissant les conditions de mise en place de systèmes alimentaires équitables. L'originalité du projet réside dans l'implication des jeunes des deux pays, dans l'implication des collectivités territoriales (Pays des Châteaux, PETR Centre-Cher et Gâtinais-Montargois, Communauté de Communes de Loches-Touraine), et dans celle des acteurs de la solidarité internationale (CENTRAIDER, ASIE, Dhan Foundation, INDP...). CentreSciences assurera la diffusion grand public des résultats.

Projet PBC - Patrimoine culturel de proximité, bien commun pour la construction territoriale

laboratoire chef de file CITERES

2018 - 2021

PBC Patrimoine culturel de proximité, Bien Commun pour la construction territoriale, Le projet PBC vise à permettre l'intégration des patrimoines de proximité dans les documents d'urbanisme et dans les pratiques de transformation territoriale. Ce projet est intégré dans l'ARD Intelligence des Patrimoines (I-Pat). La dimension patrimoniale globale de la région est désormais bien acceptée par les institutions et les habitants, il reste cependant à implémenter le niveau de connaissance et d'appropriation des patrimoines de proximité - aussi bien pour les institutions que par les habitants - pour les transformer définitivement en biens communs. Afin d'aider cette prise de conscience de la valeur sociale du « patrimoine », le projet se donne des objectifs spécifiques et vise notamment à augmenter la finesse des informations patrimoniales en coopération avec le service régional de l'Inventaire et du patrimoine et à la création d'une méthodologie d'approche des dits patrimoines, méthodologie qui permettra d'intégrer les informations produites dans les outils de gestion des territoires.

Projet SCISAR - Système intelligent de suivi des cultures en serre avec l'IoT, l'imagerie et l'intelligence artificielle

Laboratoire chef de file PRISME (ÉA 4229 INSA Centre-Val de Loire / université d'Orléans)

2023-2027

Aujourd'hui, l'agriculture fait face à plusieurs défis majeurs : changement climatique, quantité et qualité de production, réduction de la logistique et du gaspillage, réduction de la dépendance aux énergies fossiles, relocalisation des productions, réduction des produits phytosanitaires utilisés... Ces défis pourraient être en partie compensés par l'optimisation des environnements de cultures en serre en utilisant des technologies avancées telles que l'Internet des objets, l'imagerie, l'intelligence artificielle (IA). En effet, le potentiel d'amélioration est particulièrement important dans le domaine de l'agriculture

sous serre car les conditions climatiques contrôlées à l'intérieur de la serre offrent une grande opportunité d'exploitation et d'optimisation. Ce projet vise à développer de nouvelles approches basées sur les données capteurs et des techniques automatiques de suivi et de prédiction afin de contribuer au maintien d'un microclimat optimal pour la croissance des plantes, l'amélioration des pratiques d'irrigation et de fertilisation, le contrôle et la prévention des infections, la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires. Ce projet, qui relève des sciences et techniques, comporte un volet sociologique qui interroge les conditions d'utilisation de technologies basées sur l'IA pour piloter l'activité dans des serres de production ainsi que les représentations du métier de maraîcher.

Projet SEPage - Stratégies de transmission des exploitations et pratiques professionnelles en viticulture

laboratoire chef de file CITERES

2016 - 2020

Le secteur viticole connaît d'importantes évolutions qui interrogent aussi bien les modes de gestion et de valorisation des exploitations que leur devenir. Le projet SEPage propose ainsi d'étudier le processus qui conduit à la transmission des exploitations. À partir d'entretiens avec cédants et repreneurs, nous analyserons les pratiques professionnelles de viticulteurs, l'objectif étant de mettre à jour les liens d'interdépendance entre choix stratégiques et processus de transmission : en effet, il semblerait que le cédant adapte très en amont ses stratégies professionnelles en fonction du profil de son successeur potentiel, lequel a évolué ces dernières années. Les pratiques observées seront mises en perspectives avec le contexte viticole appréhendé dans le temps. Sur la base d'une méthodologie mobilisant la Sociologie, l'Histoire, le Droit et l'expertise du Vinopôle Centre Val de Loire et d'organisations professionnelles agricoles, il s'agira de mettre en évidence et d'analyser les dynamiques techniques et sociales innovantes en jeu dans la transmission d'une exploitation viticole en Région Centre Val de Loire.

Projet SOPHY - Conditions d'acceptabilité des changements de pratiques agricoles

Laboratoire chef de file CITERES

2012-2016

Le secteur de l'agriculture se trouve aujourd'hui confronté à un ensemble de transformations, dont l'évolution des politiques agricoles françaises et européennes, qui incitent les agriculteurs à adopter des pratiques culturelles plus respectueuses de l'environnement. Cette remise en cause du modèle sociotechnique dominant touche autant les techniques, les compétences professionnelles que les systèmes de valeurs des agriculteurs. Partant de l'analyse des pratiques professionnelles d'agriculteurs, la recherche SOPHY a mis en évidence cinq profils construits à partir des rapports à l'innovation et aux institutions, et de l'inscription dans les réseaux sociaux et professionnels. Ces profils éclairent la manière dont les agriculteurs se positionnent par rapport au changement de pratiques culturelles, en se conformant, jouant ou se détournant des réseaux institutionnels traditionnels. La question des possibilités de réappropriation de leur métier occupe ici une place prépondérante. La recherche, pluridisciplinaire (sociologie, biologie, informatique), repose sur une enquête de terrain menée auprès d'agriculteurs de cinq filières de production végétale représentée en Région Centre-Val-de-Loire : grandes cultures, arboriculture, maraîchage, horticulture, viticulture.

Projet VERDI

Le projet VERDI, co porté par les universités d'Orléans (GREMI, CRJP) et de Tours (CETU ETICS) et le CNRS (CEMHTI) est une recherche pluridisciplinaire qui vise à accompagner les industries, artisans et artistes utilisant le matériau verre, dans le cadre de la mutation vers le cristal sans plomb et autres éléments chimiques toxiques (application du règlement de l'Union européenne REACH).

Les laboratoires scientifiques partenaires étudient le vieillissement des verres (impact des nouvelles recettes sur le vieillissement) mais aussi les possibilités de produire des verres colorés sans intrants toxiques.

Le CRJP est chargé quant à lui des deux autres axes : le recueil de données et la valorisation du patrimoine verrier régional. Le recueil et la production de ressources documentaires comprennent différentes actions, dont la centralisation et l'organisation des documents des partenaires, le recensement des objets en verre ou utilisant le verre dans les collections des musées de France de la Région Centre-Val de Loire, la recherche de documents complémentaires au sein d'archives, la réalisation de films socio-ethnographiques sur le travail du verre, la collecte de documents auprès de particuliers afin d'enrichir les collections. Ces ressources seront mobilisables pour produire des outils de médiation (expositions, ateliers, illustrations, kit pédagogique, etc.). L'objectif du deuxième axe est aussi de constituer un réseau verrier en Région en mettant en relation les industries, les artisans et les artistes qui fonctionnent de manière assez cloisonnée, afin de renforcer l'identité verrière en Région.

Projet VitiTerroir

L'ambition du programme régional VitiTerroir est de développer un modèle pour simuler les dynamiques des territoires viticoles en région Centre-Val de Loire sur le temps long (pluriséculaire), moyen et court. Il s'agit, à terme, de mettre en oeuvre un outil de modélisation géoprospectif propre à aider aux orientations politiques de la filière. L'approche est résolument géohistorique puisque nous travaillons à partir de sources anciennes (enquêtes préfectorales, cadastre napoléonien, chartriers seigneuriaux...) et contemporaines (Cadastre viticole informatisé, Recensement général agricole...). Nous utilisons un outil de simulation spatialisé pour analyser les trajectoires diachroniques de ces espaces. Dans le cadre de cet article, nous étudions en particulier l'impact de quatre facteurs sur la dynamique des territoires viticoles en Indre-et-Loire (Touraine), et cela sur deux siècles (1800-2014) : la consommation de vin, la polarisation des centres de production, la croissance urbaine et la crise du phylloxera. Ces facteurs, de natures variées, opèrent à différentes échelles géographiques et sur différentes temporalités. Nous explorerons leur impact sur les surfaces viticoles communales à travers quatre sous-modèles. En explorant de manière exhaustive les différents sous-modèles, nous montrons que l'évolution des pratiques de consommation explique largement à elle seule l'évolution des superficies viticoles pour la majorité des communes (68 %). Mais il convient de prendre aussi en compte l'importance de certains vignobles dans l'histoire (facteur " temps ") pour expliquer la résilience de centres de production (Vouvray, Chinon, Bourgueil) au-delà de la crise du phylloxera qui touche la Touraine dans les années 1880. Enfin, nous montrons que la croissance urbaine, analysée par le biais de l'évolution démographique, explique, dans une certaine mesure, le déclin de quelques grands vignobles du 19e siècle. Cependant, ce dernier facteur ne concerne qu'une minorité de communes faisant partie de l'agglomération tourangelle. Enfin, si la crise du phylloxera ne constitue pas un facteur pertinent pour expliquer la dynamique spatiale du vignoble tourangeau sur le long terme, son implémentation améliore la précision du modèle.

Résumés des interventions (par ordre de session)

Session 15. 10h00 - 11h30 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire I – Autour de la Viticulture et de ses paysages, entre enjeux patrimoniaux, productivité et économie

LETURCQ Samuel (Université de Tours, France)

"La dynamique historique des vignobles de Touraine (XIXe-XXIe siècle). Les enseignements du modèle VitiTerroir"

Les paysages viticoles actuels résultent d'une évolution historique pluriséculaire, voire plurimillénaire, sous l'effet conjugué de facteurs culturels, sociaux, économiques, juridiques et environnementaux. C'est avec cette approche systémique qu'entre 2014 et 2017 les dynamiques spatiales des vignobles du département d'Indre-et-Loire ont été étudiées selon une démarche interdisciplinaire dans le programme régional VitiTerroir. Ce programme a réuni des historiens, des géographes, des modélisateurs, des juristes, des biologistes et des pédologues pour approcher ces dynamiques spatiales dans le temps long.

L'un des livrables, le modèle VitiTerroir, aborde les dynamiques historiques des vignobles de Touraine selon une approche systémique et à l'échelle du département d'Indre-et-Loire. Sur la base de la réflexion fondatrice de Roger Dion (1959), à partir d'études historiques préalables

à l'échelle communale, départementale, régionale et nationale, le rôle de quelques facteurs fondamentaux dans l'évolution des superficies communales viticoles tourangelles de 1836 à 2014 a été identifié : la démographie, la consommation de vin, l'impact de l'expansion des zones urbanisées, la crise du phylloxéra dans les années 1880-1890, le classement AOC à partir des années 1930 et la reconnaissance qualitative historique de certains vignobles.

Le modèle VitiTerroir montre les conditions de résilience des vignobles actuels aux chocs sociaux, culturels et économiques, mais aussi observe des développements originaux et insoupçonnés de la viticulture tourangelles dans le courant du XIXe siècle, avant la rupture de la crise du phylloxera (à partir de 1882 en Touraine). Ces observations du passé sont riches d'enseignement pour l'avenir du vignoble tourangeau.

VERDELLI Laura, CARABELLI Romeo (Université de Tours, France)

"Les « nouveaux territoires » du vin de Chinon"

Cette communication a l'ambition d'apporter des éléments autour des dimensions d'appartenance, d'appropriation et d'identité associées aux « territoires du vin », qui caractérisent l'espace chinonais. Avec la compréhension et la caractérisation de ces éléments (aussi bien spatiaux que sociaux) nous avons esquissé le parcours d'apparition de la valeur patrimoniale que ce territoire revendique aujourd'hui. L'accès à l'information locale et à ses fragments de connaissance, ont permis la mise en forme d'hypothèses

interprétatives des perspectives patrimoniales et des processus d'appropriation du patrimoine de la part des habitants et des micro-acteurs locaux.

Ce travail s'appuie sur les acquis de plusieurs travaux d'élèves ingénieurs et d'étudiants de master du CESR, qui ont permis : (i) de définir le type des valeurs ajoutées patrimoniales dont bénéficient les paysages ainsi que de recueillir la parole 'vigneronne' via une série d'entretiens aux domaines ; (ii) de définir le type des valeurs ajoutées patrimoniales dont bénéficient les

terroirs viticoles et de cartographier, à partir des archives historiques, l'évolution de l'occupation du sol dans les communes de Panzoult et Cravant-les-Coteaux au niveau parcellaire entre le XIXème siècle et aujourd'hui en comparaison avec l'ensemble du périmètre de l'AOC Chinon ; (iii) d'identifier l'ensemble des manifestations festives et oeno-gastronomiques sur le territoire concerné, ainsi que d'interroger des représentants de l'ensemble des acteurs de la filière ; (iv) d'analyser le Festival 'Les nourritures élémentaires' du point de vue de la communication et du point de vue de la réception de la part des acteurs du monde viticole, permettant de faire le lien entre

valeurs culturelles et patrimoniales et dimension économique.

Ceci a permis de mettre en évidence le fait que dans ces paysages culturels, on associe les aspects productifs (viti-viniculture) et la possibilité d'une rentabilité économique générée par le paysage lui-même utilisé comme support iconographique pour sa capacité à susciter une émotion esthétique. Le recours aux références paysagères permet, en outre, d'imager un produit soumis à des fortes restrictions réglementaires (en ce qui concerne la publicité) et de permettre le lien entre produits, savoirs et savoirs-faire et traits identitaires.

HEIMANN Quinn (Université de Tours, France)

"Comment l'évolution de l'utilisation des sols influence l'idée de création de lieux : L'exemple des vignobles de Chinon"

L'AOC Chinon, créée en 1937, a connu plusieurs extensions, couvrant aujourd'hui 26 communes et 2 400 hectares de production. La communication se penche sur la manière dont cette évolution a façonné l'identité culturelle des communes qui en font partie, en examinant des concepts théoriques tels que le modèle de Von Thünen sur l'utilisation agricole des sols et en ayant recours à d'autres études de cas susceptibles d'apporter des éclairages sur la situation dans le chinonais.

Plusieurs études de cas sont présentées pour illustrer l'impact de l'évolution de l'utilisation des sols sur les régions viticoles. Une étude met en évidence le fossé entre les modèles spatiaux des géographes et les modèles comportementaux des psychologues et sociologues. Une autre analyse l'évolution du paysage et de l'utilisation des sols à Ruoti, en Italie, en utilisant des cartes historiques et des photographies.

L'accent est également mis sur les avantages économiques du tourisme viticole et la création de « routes des vins », illustrés par l'exemple de la région de Lubusz en Pologne, qui a renoué avec son passé viticole. Une autre étude examine l'expansion de la viticulture dans 15 nouvelles municipalités en Italie après 2007, soulignant les défis liés à la fragmentation de la propriété foncière et à l'individualisme.

La communication aborde également les aspects sociaux de la viticulture. Il suit le parcours d'immigrants/migrants : mexicano-américains aux EUA, des travailleurs viticoles aux propriétaires de vignobles, mettant en lumière les tensions entre les communautés anglo-saxonnes et latinos ; arabes dans les vignobles de Bordeaux, ce qui questionne l'association traditionnelle du vin à l'identité française.

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire II – Produire et consommer demain. Les nouveaux modèles agricoles en question

ASSEGOND Christèle, CHAZAL Hélène, SITNIKOFF Françoise (Université de Tours, France)

"Innover pour continuer à produire. Quels choix pour l'agriculture de demain?"

Le monde de la production agricole et viticole doit faire face à de multiples injonctions parfois contradictoires qui répondent d'un côté aux exigences de qualité gustative, sanitaire et environnementale et de l'autre aux attentes de production de masse pour satisfaire les besoins de la grande distribution et de l'industrie agroalimentaire.

Dans ce contexte, on assiste à une diversification des formes d'activités agricoles et des modes de production. Ainsi, à partir de l'analyse de situations actuelles, nous nous interrogerons sur l'avenir de l'agriculture française.

Des modes de production alternatifs, en agriculture biologique voire en biodynamie à la culture hors sol et aux serres connectées, quels sont les rapports à la terre, à la nature et au vivant ? De l'exploitation individuelle aux

fermes collectives, du modèle familial aux exploitations quasi industrielles, quelles sont les formes d'organisation de l'activité, d'inscription territoriale et de partage du foncier ?

En d'autres termes, quel modèle d'agriculture dominera dans un avenir proche ? Quelles réponses seront apportées aux changements démographiques, écologiques, de consommation par l'agriculture de demain ? Comment les agriculteurs produiront-ils ? À partir de quelle matière ? Quels seront les nouveaux profils d'agriculteurs ?

Pour traiter ces questions, nous nous appuierons sur des exemples issus de recherches menées dans la région Centre-Val de Loire, portant sur les changements de pratiques professionnelles et les innovations techniques et organisationnelles.

LABELLE Fabienne (Université de Tours, France)

"Les informations nutritionnelles et sur les terroirs : vers une démocratie alimentaire ?"

La démocratie alimentaire vise à garantir que toutes les personnes aient un accès équitable à des aliments sains et nutritifs et participent aux décisions érigent le système alimentaire. Elle est donc considérée comme aboutie si elle engage la participation de chaque acteur, si elle réduit les inégalités et promeut des systèmes justes soutenant producteurs et consommateurs, si elle encourage des pratiques agricoles durables garantissant la sécurité alimentaire et si elle respecte la diversité des traditions alimentaires et culinaires locales.

Puisque l'objet du droit est de structurer et de réguler la vie en société, les régulations et jurisprudences façonnent notre société et peuvent contribuer à l'avènement d'une démocratie alimentaire. Et si c'était le

consommateur qui dictait à l'agriculture comment elle doit produire et donc se transformer pour mieux nourrir ?

Cette présentation propose de revenir sur quelques normes européennes et françaises qui permettent au consommateur d'apprécier la qualité d'un aliment et de le rattacher à un terroir ou un mode de production. Il sera également question de présenter celles qui ont imposé de faire figurer des informations nutritionnelles sur les emballages alimentaires, ainsi que les décisions de justice qui y sont relatives. De l'avenir des AOP aux labels bio et HVE, du règlement (UE) n° 1169/2011 INCO au nutriscore adopté en France et l'arrêt de la Cour d'appel de Paris du 7 juin 2023 dans l'affaire Yuca/FICT, notre droit est-il à la hauteur de la démocratie alimentaire espérée ?

Session 27. 14h30 - 16h00 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire III – Vers une meilleure performance de la logistique alimentaire en circuits de proximité

THIERRY Léa (Université de Tours, France)

"L'engagement des acteurs vis-à-vis de l'outil de coordination : le cas des plateformes alimentaires d'approvisionnement"

Depuis ces dernières années, les plateformes alimentaires d'approvisionnement en produits issus des circuits-courts se multiplient. A la différence des Etats-Unis, la France ne possède pas d'outil permettant leur recensement (Bavec, 2021). Néanmoins, le cadre réglementaire national semble propice à leur accroissement (évolution des lois Egalim depuis 2014). De nombreux Plans alimentaire territoriaux (ou départementaux) font aujourd'hui figurer ces plateformes comme solution logistique à l'approvisionnement de la restauration publique. Leur visée opérationnelle consiste en l'agrégation et la distribution des aliments locaux grâce à une mise en commun de ressources (les produits de plusieurs producteurs) permettant de mieux apparier l'offre et la demande (Cleveland et al., 2014). Cet appariement est rendu possible par l'activité de coordination entreprise par ces plateformes. Bien que la coordination soit entendue comme l'objectif central, suffit-elle

néanmoins à provoquer un engagement des acteurs mobilisés pour atteindre la finalité de l'appariement ? En effet, l'apport de procédures techniques de coordination ne suffit généralement pas à assurer l'objectif affiché de coordination des activités si les acteurs n'acceptent pas de coopérer pour leur en donner du sens (Alter, 2009). Face à ce constat, la coopération entre acteurs d'une même chaîne d'approvisionnement est encouragée (Paciarotti, Torregiani, 2020) et cet encouragement souligne le rôle déterminant des interrelations (Vaillant et al., 2017) et interconnaissances (Raimbert, Raton, 2021) dans les trajectoires d'innovations en matière de logistique chez les circuits-courts.

L'objectif est alors d'analyser les mécanismes favorisant l'engagement des acteurs, notamment des producteurs, dans une dynamique relationnelle de nature coopérative.

CALLICO Adrien (Université de Tours, France)

"Le partage de livraisons : un problème difficile à résoudre"

L'optimisation de la logistique dans les circuits courts alimentaires de proximité est un enjeu majeur, demandé par la population et soutenu par des initiatives gouvernementales, qui nécessite une réflexion approfondie. La mutualisation des déplacements constitue une

première étape prometteuse pour résoudre ces défis. Nous proposons une modélisation mathématique de ce problème, permettant la mutualisation des livraisons et nous illustrons sur quelques exemples les gains qui peuvent découler d'une telle organisation.

MONTALBANO Pierre (Université de Tours, France)

"De la Ferme à la Cantine : Comment Optimiser la Distribution des Produits Locaux ?"

Session 34. 16h15 - 17h45 Salle 08

Carte blanche aux APR Centre-Val de Loire IV – Evolution de l'agriculture et des habitudes alimentaires, regards croisés France-Inde

LANDY Frédéric (Université Paris Nanterre, France)

"Production biologique et mobilisation des consommateurs : Pondichéry à la lumière d'une comparaison française"

L'agriculture biologique en Inde connaît une croissance lente. Plusieurs raisons expliquent cette situation, notamment :

- Faible demande des consommateurs, peu solvables.
- Manque de chaînes d'approvisionnement dédiées, ce qui oblige les agriculteurs biologiques à vendre leurs produits à des prix conventionnels.
- Manque de main-d'œuvre familiale. L'agriculture biologique exige davantage de main-d'œuvre, en particulier pour le désherbage, mais de nombreux jeunes Indiens instruits ne sont pas disposés à aider dans l'agriculture, et la main-d'œuvre salariée est rare.

- Faible taille moyenne des exploitations agricoles et des parcelles. Elle rend difficile la conversion à l'agriculture biologique si les exploitations voisines continuent d'utiliser des pesticides.

- Âge de la population agricole. De nombreux agriculteurs hésitent à se convertir à l'agriculture biologique car cela prend plusieurs années pour que les rendements se stabilisent.

L'État indien encourage l'agriculture biologique mais aussi l'agriculture « naturelle », une sorte de biodynamie...tout en maintenant son soutien à l'agriculture conventionnelle. En particulier, les engrais chimiques demeurent fortement subventionnés. Pourtant les consommateurs sont unanimes à se plaindre d'une « nourriture empoisonnée » du fait de la révolution verte.

SAJALOLI Bertrand (Université d'Orléans, France), VERDELLI Laura (Université de Tours, France)

"Équité alimentaire et coopération décentralisée : transferts d'expériences entre la Région Centre Val de Loire et le Tamil Nadu"

Cette communication essayera de croiser les regards et les expériences examinés lors du déroulement du projet en Région Centre Val de Loire en matière d'équité alimentaire avec ceux et celles des terrains du Tamil Nadu, et ce tant sur le plan des politiques alimentaires que des stratégies des acteurs locaux pour construire des circuits alimentaires de qualité et équitables.

Les objectifs sont d'encourager la production des savoirs, de contribuer à la diffusion de ces savoirs et de mieux connaître, mieux partager et mieux comprendre les acquis de cette recherche, stimuler les réflexions les plus prometteuses, refléter la diversité des

méthodes, des époques, des régions et des sociétés, assurer une confrontation constructive et interdisciplinaire issues de ces recherches. Un projet ambitieux marque cette mutualisation : Préciser les notions d'injustice, d'équité et de démocratie alimentaire afin d'identifier des stratégies alimentaires solidaires. Ce projet, plus conceptuel, vise à partir des travaux effectués en synergie avec les réseaux existants et à partir des résultats de PATAMIL de dresser tout à la fois une mise au point épistémologique des termes utilisés, mais plus encore une identification des pistes concrètes de remédiation basées sur l'échange entre expériences que, théoriquement, rien ne rapproche !

MURZENKO Nataliya (Université de Tours, France)

"Food for thought: Exploring the Role of Food Democracy and Food Sovereignty in Urban Home-Making Practices of Displaced Persons"

A mix of several factors have led to an estimated 120 million people displaced as of April, 2024 (The UN Refugee Agency, 2024), forced to rebuild their lives and reintegrate into communities in the cities and countries that host them. Recreating the material and affective space shaped by everyday practices, lived experiences, social relations, memories and emotions (Kerr et al., 2021) is integral in the conception of home.

One way these connections may be forged is through food sovereignty in the urban context. Defined as the “right of peoples to healthy and culturally appropriate food produced through ecologically sound and sustainable methods, and their right to define their own food and agriculture systems” (Creswell, 2017), food sovereignty refocuses control of food production and consumption in localized

systems. The neoliberal paradigm of food production and availability may be at odds with dietary needs and restrictions of newly arrived displaced persons, and it is through the democratisation of the food system that residents are able to stake their political claim to the right to the city and demand social justice and change (Lopez Cifuentes and Sonnino, 2024).

Through the medium of food, this presentation proposes to explore the relationship between food democracy, food sovereignty, and displaced populations. Engaging with the Ukrainian refugee agency *Ukraine Avenir* (Ville de Tours, 2024) we look to explore questions surrounding the access and availability of culturally appropriate food in a new setting, asking what role does food play in grounding and connecting displaced persons?

Biographie des participants (par ordre alphabétique)

Christèle Assegond

est docteure en Sociologie et ingénieure de recherche, responsable du CETU-ETICS de l'Université de Tours. Elle est actuellement engagée sur les questions de transitions agroécologiques et énergétiques. Elle participe à diverses recherches et études portant sur le secteur agricole dont certaines menées en collaboration avec Françoise Sitnikoff et Hélène Chazal avec qui elle a publié et co-dirigé l'ouvrage *Vignes et vigneron. Évolutions des métiers, des pratiques et des territoires*, paru aux Presses universitaires François-Rabelais en 2023.

Jean-Charles Billaut

est professeur d'informatique à l'École Polytechnique de l'Université de Tours, où il enseigne depuis 1994. Il est membre senior et directeur du laboratoire LIFAT (Laboratoire d'Informatique Fondamentale et Appliquée de Tours, UR 6300). Ses enseignements portent sur le langage assembleur, la théorie des graphes et la programmation dynamique, tandis que ses recherches se concentrent sur la recherche opérationnelle, en particulier l'ordonnancement et la planification.

Romeo Carabelli

est architecte – PhD en Géographie, ingénieur de recherche et formation auprès de l'UMR 7324 CITERES depuis 2002. Il est responsable de l'Équipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM) depuis 2019 et responsable Axe de recherche Ville et études urbaines (MSH VdL) depuis 2022, ainsi que membre élu au CoNRS (Comité national de la recherche scientifique) – section 39/42 depuis 2021.

Après un début de carrière en tant qu'architecte en Italie, en Afrique australe et dans les Balkans (dans le cadre de la coopération internationale italienne et européenne), Romeo Carabelli a axé son travail de recherche sur les processus de (re)territorialisation patrimoniale de l'héritage culturel et, plus spécifiquement, sur les agencements contemporains des productions dispersées et multinationales. Ses activités se développent dans les paysages urbains structurés et portent sur l'architecture et l'aménagement patrimoniaux en France, dans le bassin méditerranéen et dans les "suds" en général. Ses actuels terrains de recherche se situent dans la région Centre-Val de Loire, au Maghreb occidental et dans l'aire géographique de la Palestine mandataire.

Adrien Callico

Actuellement doctorant 2ème année en informatique à l'université de Tours, j'ai une formation en mathématiques (CPGE et licence) et suis diplômé du Master informatique de Nantes en Optimisation en Recherche Opérationnelle (ORO).

Hélène Chazal

est ingénieure en sciences de l'éducation et de la formation et Ingénieur d'études à l'UMR Citeres de l'Université de Tours. Elle travaille en sociologie de l'agriculture depuis une douzaine d'années, notamment à travers les APR IR SOPHY (*Conditions d'acceptabilité des changements de pratiques*

agricoles, 2011-2014), SEPage (*Stratégies de transmission des exploitations et pratiques professionnelles en viticulture*, 2016-2020), Actifs en cours (*Acteurs et enjeux de l'innovation dans la filière Semences et Plants*, 2021-2024) et AgriAMe (*Renouvellement des générations et attractivité des métiers de l'agriculture en région Centre-Val de Loire* 2024-2027). Elles ont publié plusieurs articles (*Revue des Œnologues*, *Pour*, *Revue des Sciences sociales*) et chapitres d'ouvrages sur la viticulture et ont co-dirigé l'ouvrage *Vignes et vignerons. Évolutions des métiers, des pratiques et des territoires*, paru aux Presses universitaires François-Rabelais en septembre 2023

Patricia Coutelle

est professeure en Sciences de gestion à l'Université de Tours, spécialiste de marketing. Elle a dirigé l'IAE de Tours (École Universitaire de Management) de 2014 à 2019, puis le laboratoire de recherche VALLOREM (Val de Loire Recherche en Management, EA 6296) de 2019 à 2024.

Quinn Heimann

is a Master's student in the Masters of Urban Planning and Sustainable Development at Université Polytechnique de Tours. He is originally from the United States, but chose to pursue his master's degree abroad to gain a richer understanding of planning strategies from European planners. He joined the program after earning a B.S. in Geography from the University of Minnesota, and working as a Data Analyst with the IPUMS International Project. This project works to disseminate high-quality microdata and GIS data from censuses and labor force surveys around the world for free to researchers interested in comparative social science research from the 1960's to the present. He worked with geographic data provided by IPUMS partners, harmonizing differences in geography to provide users with stable boundaries across time and geographic contextual variables. He also worked closely with the IPUMS Global Health teams, providing geographic variables for health datasets such as the DHS, MICS, and PMA surveys. His previous education and work experience has also allowed him to present and share work at several UN sponsored conferences and events. He hopes to apply his knowledge of geography concepts and skills in GIS to urban planning problems, and to gain a greater understanding of the multifaceted approaches to address challenges facing urban centers in a rapidly changing world. He is interested in Spatial and Temporal Harmonization, Spatial Analysis, Geographic Information Systems (GIS), Mapping and Data Visualization, Land Use Evolution, Transportation Studies, and how those tools can be used in conjunction with planning analysis and research.

Fabienne Labelle

est maître de conférences habilitée à diriger les recherches en droit privé à l'Université de Tours et chercheuse à l'IRJI François-Rabelais (EA 7496). Depuis quelques années, elle développe des recherches en droit de la vigne et du vin et en droit du patrimoine alimentaire. Elle participe actuellement au programme de recherche AgriAMe. Elle est intervenue à plusieurs colloques et conférences sur la thématique du patrimoine alimentaire (Tours, Éfaté, Örebro, Coimbra, ...). Elle est l'auteur de plusieurs publications consacrées au droit de la vigne et du vin ou au droit du patrimoine alimentaire. Elle est également membre de l'équipe pédagogique du master Alimentation : patrimoines, cultures et transitions, de l'université de Tours.

Frédéric Landy

est professeur au Département de Géographie de l'Université Paris Nanterre ; membre de l'UMR 7218 LAVUE (Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement), membre associé du Centre d'Etudes Sud-Asiatiques et Himalayennes (CNRS-EHESS) et de l'Institut Français de Pondichéry (CNRS-MEAE).

Ses recherches sont principalement axées sur les questions agri-alimentaires : il s'intéresse à l'ensemble des interactions autour de l'alimentation, de la production agricole à la consommation, des politiques alimentaires nationales aux logiques individuelles des agriculteurs. Alors que sa thèse portait sur les rationalités paysannes en Inde du Sud, il a ensuite travaillé sur les migrations et les politiques alimentaires dans différents États de l'Inde, en combinant des approches macro et micro. Il a codirigé un projet comparatif sur les bidonvilles et la gouvernance urbaine en Inde et au Brésil, ce qui l'a amené à s'orienter vers une approche centrée sur l'environnement : il a notamment étudié la gestion des zones urbaines protégées (en dirigeant un projet sur les parcs nationaux de Mumbai, Rio de Janeiro, Nairobi et Le Cap), puis sur l'épuisement des eaux souterraines causé par l'absence d'une vision « commune » partagée par les irrigants.

Ses recherches portent sur les déclencheurs de changement qui se manifestent différemment à différentes échelles d'analyse, du niveau local au niveau national et mondial. Il met en évidence la manière dont les parties prenantes locales acceptent ou rejettent les directives choisies par les autorités publiques et les acteurs économiques, ainsi que la manière dont les initiatives locales sont, à leur tour, prises en compte par les autorités locales.

Généviève Pierre

est professeur des universités en géographie agricole et rurale à l'Université d'Orléans et directrice du laboratoire CEDETE, Centre d'Etudes pour le Développement des Territoires et l'Environnement, depuis 2018. Ses recherches portent sur les nouvelles formes de territorialisation agricole dans les projets de développement local dans les campagnes, notamment par les coopérations localisées entre agriculteurs et non-agriculteurs pour favoriser les transitions environnementales, énergétiques, agroécologiques (programme SOLANE) et alimentaires (Gaspilag et PATAMIL). Elle s'intéresse particulièrement aux projets participatifs et aux éventuels effets de club liés à ces coopérations et associations. Elle a récemment dirigé le programme régional Centre Val de Loire APR-IR (2020-2024) « GASPILAG gaspillage alimentaire, initiatives locales et agricoles et contexte territorial et de politiques publiques » sur la prévention du gaspillage alimentaire dans le cadre d'une alimentation plus qualitative, ménageant ses ressources, invitant à envisager cette question par une approche territorialisée des questions alimentaires.

Elle dirige actuellement, deux thèses de géographie sociale en lien avec l'alimentation.

Une indication bibliographique : Geneviève Pierre, Alexandra Pech, Cathy Gemon et Anna Reux, 2024, Lutter contre le gaspillage alimentaire en restauration scolaire : modalités d'actions différenciées dans huit communes de la région Centre-Val de Loire, *Noréis*, 272, p. 85-101 ; <https://doi.org/10.4000/12tdi>

Samuel Leturcq

est maître de conférences HDR en Histoire du Moyen Age à l'Université de Tours et directeur du laboratoire CITERES Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés depuis 2024 et membre de l'équipe Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT). Spécialiste en Histoire économique et sociale des campagnes médiévales et modernes, il travaille sur l'histoire des paysages, et aborde la question des occupations du sol et des dynamiques des territoires agricoles dans la longue durée. Ses recherches

portent sur la formation des territoires communautaires aux époques médiévale et moderne, l'histoire des dynamiques de population, la perception et les usages des frontières dans les sociétés anciennes, l'histoire du vin et de la viticulture. Ses travaux portent souvent sur la vie rurale en France au Moyen Âge, avec une attention particulière pour les territoires et les pratiques spatiales des communautés paysannes. Il a notamment publié l'ouvrage « Un village, la terre et ses hommes. Toury en Beauce, xii^e-xvii^e siècle ». Il a également contribué à divers volumes édités et revues, explorant des sujets tels que les champs ouverts, les territoires agricoles et la relation entre les routes et les paysages. En outre, Samuel Leturcq a participé à de nombreux événements, présentant des sujets allant du rôle des élites à Tours à l'archéologie et à la photographie. Samuel Leturcq a été directeur des Presses universitaires François-Rabelais entre 2008 et 2023.

Pierre Montalbano

issu d'une formation ingénieur en mathématiques à Polytech Clermont-Ferrand, j'ai obtenu mon doctorat en informatique en 2023 à l'Université de Toulouse. Durant ma thèse je me suis intéressé à des problèmes d'optimisation combinatoire et à différentes stratégies de modélisation et de résolution telles que la programmation par contrainte, l'optimisation pseudo-booléenne et la programmation linéaire. Depuis mars 2024 j'ai intégré l'équipe ROOT du laboratoire LIFAT à Tours pour une année de post-doc. Nous travaillons sur des problématiques de logistique de circuits courts pour les restaurations collectives.

Nataliya Murzenko

is a Master's student in Planning and Sustainability at Université de Tours. She holds a diverse academic background, including a Bachelor of Arts with an Honors Double Major in Psychology and Sociology from York University, a Certificate in Environmental Management from the University of Toronto, and a Bachelor of Environmental Studies, Summa Cum Laude, specializing in Cities, Regions, and Planning.

In her current role as a Research Assistant, Nataliya contributes to a Social Sciences and Humanities Research Council of Canada-funded project, focusing on High-Rise Living, Public Space, and COVID-19 in the Greater Toronto Area. Her research explores the intersection of community well-being and urban design, with a particular interest in the home-making practices of residents in densifying neighborhoods.

Nataliya has presented her research at the Association of Collegiate Schools of Planning (ACSP) conference in Seattle in November 2024, and is preparing to showcase her upcoming projects at the 5th International Sociological Association conference in Rabat, Morocco, in July 2025.

Nicolas Raduget

est docteur en histoire contemporaine de l'université de Tours, spécialisé dans les questions alimentaire et viticole (thèse sur la valorisation du patrimoine alimentaire de la Touraine, puis contrat d'ingénieur de recherche sur la transmission des domaines viticoles dans le cadre de l'APR IR SEPage). Aujourd'hui chercheur indépendant pour des collectifs professionnels ou associatifs (divers syndicats de producteurs de vin, Académie du Vin de France, Vinopôle Centre Val de Loire...), il donne des cours sur la culture gastronomique française et le terroir pour Bucknell en France, révise des ouvrages scientifiques et expertise des albums de bande dessinée historique. Il a récemment publié un ouvrage sur l'Histoire des vins de l'AOC Touraine, aux éditions La Geste (2022).

Bertrand Sajaloli

est maître de conférences en géographie à l'Université d'Orléans et membre du laboratoire CEDETE Centre d'Etudes pour le Développement des Territoires et l'Environnement. Il consacre ses recherches à une notion peu utilisée par les géographes, la culture de la nature, dont l'hypothèse principale est que le rapport culturel que les êtres humains, les groupes sociaux et les sociétés locales, les collectivités locales et les Etats entretiennent avec la nature est un agent biogéographique majeur, façonnant les paysages, influençant le fonctionnement des écosystèmes et, in fine, leur richesse biophysique, leur biodiversité et leur durabilité. Principalement centrées sur les zones humides, ces recherches sur la culture de la nature s'inscrivent dans le sillage de la géographie culturelle, et dans l'étude des représentations de la nature et de leur mobilisation dans les politiques environnementales depuis l'échelle locale du gestionnaire d'un milieu jusqu'à l'échelle plus globale des collectivités locales et des Etats.

Vice-président de CENTRAIDER (www.centraider.org) depuis 2011, Bertrand Sajaloli consacre également ses recherches au développement des pays du Sud, notamment en termes de souveraineté alimentaire. Co-pilote des RPA-IR RADICEL-K et BIOSOL, consacrés au diagnostic de l'aide au développement et à la diffusion de l'agroécologie au Burkina Faso, il anime également les recherches du projet BOUDIOU, également financé par la Région Centre Val de Loire, qui s'intéresse aux effets du changement climatique sur les marais et maraîchers urbains de Bourges (Cher) et de Diourbel (Sénégal). De même, avec l'ONG A.S.I.E., il a supervisé des travaux menés dans le cadre d'un projet de recherche.

Françoise Sitnikoff

est Maître de conférences en sociologie à l'Université de Tours et chercheure de l'UMR Citeres, co-animatrice de l'axe transversal « Alimentation, sociétés et territoires ». Elle travaille en sociologie de l'agriculture depuis une douzaine d'années, notamment à travers les APR IR SOPHY (*Conditions d'acceptabilité des changements de pratiques agricoles*, 2011-2014), SEPage (*Stratégies de transmission des exploitations et pratiques professionnelles en viticulture*, 2016-2020), Actifs en cours (*Acteurs et enjeux de l'innovation dans la filière Semences et Plants*, 2021-2024) et AgriAMe (*Renouvellement des générations et attractivité des métiers de l'agriculture en région Centre-Val de Loire* 2024-2027). Elles ont publié plusieurs articles (*Revue des Œnologues*, *Pour*, *Revue des Sciences sociales*) et chapitres d'ouvrages sur la viticulture et ont co-dirigé l'ouvrage *Vignes et vigneron. Évolutions des métiers, des pratiques et des territoires*, paru aux Presses universitaires François-Rabelais en septembre 2023.

Léa Thierry

Doctorante en deuxième année au laboratoire VALLOREM de l'Université de Tours. La thèse porte sur l'analyse des relations inter-organisationnelles dans un réseau d'acteurs fondé autour de la logistique des circuits-courts alimentaire et de proximité.

Mon parcours universitaire est composé d'un premier master en sociologie (Université de Lille) puis d'un second master en gestion de la qualité et des projets (IAE Tours – Université de Tours). Ces deux disciplines m'ont aujourd'hui orienté vers un intérêt dans la compréhension des motivations et attentes à la fois individuelles et collectives pour comprendre la structuration d'actions communes.

Laura Verdelli

est maître de conférences au département Aménagement du Territoire et Environnement de l'Ecole Polytechnique d'Ingénieurs de l'Université de Tours et chercheuse au laboratoire CITERES CItés,

TERritoires, Environnement et Sociétés depuis 2009. Ses recherches portent sur la construction de nouveaux objets patrimoniaux et leurs impacts spatiaux au regard des politiques publiques, du tourisme et de l'évolution des réseaux d'acteurs. En particulier, elle s'intéresse aux processus d'identification, de protection et de valorisation des paysages culturels ; aux dynamiques patrimoniales contemporaines ; à l'image de marque du patrimoine (notamment en lien avec l'UNESCO) ; aux interactions entre la planification patrimoniale et l'aménagement stratégique du territoire ; et aux dynamiques contemporaines qui suivent l'attribution d'une valeur ajoutée patrimoniale aux paysages culturels (au fil de l'eau). Géographiquement, ses recherches s'appliquent à des contextes européens et extra-européens, en particulier autour du bassin méditerranéen et en Inde. En termes de méthode, elle travaille sur l'analyse qualitative de textes officiels (politiques publiques, récits politiques et institutionnels, lois) ; de textes et d'iconographies de communication marketing et de publicités ; de projets spatiaux et d'entretiens d'acteurs et d'habitants.

Descriptif des laboratoires de recherche représentés (par ordre alphabétique)

CEDETE

Le CEDETE Centre d'Etudes pour le Développement des Territoires et l'Environnement est une unité de recherche (UR) de l'Université d'Orléans, situé sur le Campus d'Orléans - la Source. Deux entrées thématiques sont privilégiées.

La première se rapporte aux **territoires de l'eau**, limnosystèmes, hydrosystèmes et zones humides, en contexte d'adaptation aux changements socio-environnementaux. Les plans d'eau, lacs et étangs, les hydrosystèmes et les zones humides sont considérés aux plans physique, environnemental, humain et social (aménagement, gouvernance).

La deuxième traite des dynamiques de **développement local/territorial durable** des sociétés et des territoires dans le cadre des transitions socio-environnementales, imbriquant différentes échelles d'analyse, sur des questions relatives à la transition écologique et énergétique, à la valorisation des ressources patrimoniales, naturelles et culturelles, aux aménagements ruraux, urbains durables, y compris ceux liés aux pratiques sportives et de loisirs, jusqu'aux approches sociales et solidaires du développement local.

CETU-ETICS

Un CETU (Centre d'Expertise et de Transfert de l'Université) est une structure de transfert de technologies et d'expertises, mise à la disposition des laboratoires et des entreprises.

Le Pôle d'expertise et de recherche en direction de collectivités, d'organismes publics et d'entreprises, ETICS développe des recherches partenariales dans le domaine des sciences sociales autour de cinq thématiques prioritaires articulées autour de l'axe central du développement durable :

- conditions d'appropriation des innovations
- politiques publiques
- travail et organisations
- mémoires du travail et patrimoine industriel
- usages de l'énergie.

ETICS s'intéresse particulièrement à la question des usages et des comportements, ainsi qu'à celle des leviers du changement.

Les projets menés se déclinent entre recherche collaborative, recherche opérationnelle et prestation.

CITERES

L'objectif scientifique principal de l'UMR 7324 CITERES est l'analyse des dynamiques spatiales et territoriales des sociétés. Au regard du panorama français et étranger des structures de recherche travaillant sur le même objet, CITERES se distingue par la multiplicité des entrées et le croisement des champs thématiques à partir desquels elle appréhende les relations des sociétés à leur espace, selon une large gamme d'échelles spatiales et temporelles. En effet, le bilan met en évidence le renforcement des capacités de CITERES à mobiliser autour d'un même objet de nombreuses disciplines : anthropologie, archéologie, aménagement et urbanisme, écologie, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie, etc.

Le Centre de Recherche Juridique Pothier de l'Université d'Orléans est une unité de recherche (UR 1212) qui regroupe une centaine de chercheurs autour de thématiques fortes, ancrées dans la réalité contemporaine du droit. Laboratoire de recherche pluridisciplinaire, il est essentiellement composé de juristes relevant de trois sections différentes du C.N.U. (privatistes, publicistes et historiens du droit), auxquels s'ajoutent par ailleurs des sociologues et gestionnaires.

Issu de l'ancien Institut de Droit Economique et des Affaires, créé en 1976 à l'initiative du doyen Elie Alfandari, le Centre de Recherche Juridique Pothier a vu le jour, sous son appellation actuelle, en 1998. Ce changement de dénomination procédait alors du souhait d'élargir la recherche à d'autres thématiques que le droit des affaires. Cette pluridisciplinarité, qui fait aujourd'hui la force du laboratoire, s'est encore renforcée en 2014, à la suite de la fusion opérée avec le Laboratoire Collectivités Publiques, lui-même issu de l'ancien Laboratoire Collectivités Territoriales qui avait été créé en 1976. Elle permet une meilleure synergie entre les équipes orléanaises de recherche en droit privé, droit public, histoire du droit, gestion publique et sociologie.

GREMI

Le laboratoire GREMI (Groupe de Recherches sur l'Energétique des Milieux Ionisés) est une Unité Mixte de Recherche (UMR 7344) du CNRS (INSIS, section 10) et de l'Université d'Orléans, créée en 1982. Le GREMI est principalement localisé sur le campus universitaire d'Orléans dans le même bâtiment que l'école d'ingénieurs Polytech depuis 1998. En 2009 le LASEP localisé à Bourges a rejoint le GREMI. Une partie du laboratoire est donc localisée à Bourges (site IUT).

Le laboratoire compte 22 enseignants-chercheurs, 8 chercheurs dont 1 CDI, et 11 IT/BIATSS permanents ainsi qu'une vingtaine de CDD (doctorants, post-doctorants et ingénieurs).

Les recherches menées au GREMI s'inscrivent dans le domaine des plasmas et des procédés plasmas et laser.

Les approches sont bâties sur un socle pluridisciplinaire en physique, optique, chimie, matériaux, énergétique. Elles couvrent un ensemble d'applications qui relèvent principalement de l'ingénierie pour l'énergie, l'électronique, la biologie, la dépollution, la métrologie, la modification d'écoulements, la sécurité aéronautique.

Les recherches sont de nature fondamentale et appliquée dans l'esprit « comprendre pour concevoir » afin de répondre aux défis sociétaux. Si le parc instrumental est riche, la recherche repose aussi sur la modélisation et la simulation numérique qui prennent une place de plus en plus importante.

IRJI

L'Institut de Recherche Juridique Interdisciplinaire François-Rabelais (IRJI François-Rabelais EA 7496) a pour acronyme : « IRJI François-Rabelais ». Son siège est établi à l'UFR Faculté de droit, d'économie et des sciences sociales de l'Université de Tours.

L'IRJI François-Rabelais a vocation à organiser et promouvoir toutes les recherches dans le champ du droit privé et des sciences criminelles, du droit public, de l'histoire du droit, des institutions, des sciences économiques et de la science politique.

L'IRJI François-Rabelais a également vocation à rassembler les enseignants-chercheurs et chercheurs en droit privé et des sciences criminelles, droit public, histoire du droit et des institutions et science politique de l'Université de Tours.

LAVUE

L'UMR 7218 LAVUE (Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement) est une unité de recherche de sciences humaines et sociales pluridisciplinaire portant sur l'urbain.

Rassemblant des enseignant.e.s-chercheur.e.s et chercheur.e.s en architecture, géographie, urbanisme, aménagement, sociologie et anthropologie, le LAVUE se caractérise par une approche plurielle des espaces urbains, appréhendés dans leurs dimensions matérielle et idéelle, construite et processuelle mais aussi sociale, économique, environnementale et politique. Qu'il se situe dans les espaces centraux, péri-urbains ou en interface avec les espaces ruraux, le fait urbain est ainsi conçu comme un marqueur central des transformations contemporaines des sociétés. Il est envisagé à l'aune des pratiques professionnelles, habitantes et citadines.

Le LAVUE se distingue en outre par sa démarche scientifique : situées, co-construites et critiques, les recherches des membres du laboratoire s'appuient sur des études de terrain ouvertes à l'international, aux Nords comme aux Suds, ainsi que des partenariats divers, menés en particulier avec des collectivités territoriales, ainsi que des organisations sociales et citoyennes.

LIFAT

Le Laboratoire d'Informatique Fondamentale et Appliquée de Tours (LIFAT) compte 47 enseignants-chercheurs (professeurs, maîtres de conférences), 31 doctorants et 10 post-doctorants.

Les préoccupations scientifiques principales du LIFAT sont : de concevoir et de développer des modèles, des méthodes et des algorithmes ; de fournir des ressources et des logiciels afin d'extraire des informations, tirer des connaissances à partir de données, en intégrant l'interaction homme-machine et finalement de résoudre des problèmes d'optimisation combinatoire en ayant la volonté d'obtenir le meilleur compromis entre résultats et temps de calcul.

- Le laboratoire est actuellement organisé en trois équipes de recherche :
- Bases de données et Traitement du langage naturel (BdTLn)
- Recherche Opérationnelle, Ordonnancement et Transport (ROOT)
- Reconnaissance des Formes et Analyse d'Images (RFAI)

PRISME

Le laboratoire PRISME est un laboratoire de recherche de l'Université d'Orléans et de l'INSA Centre Val de Loire (UR 4229).

Son champ scientifique et ses approches méthodologiques font partie du domaine scientifique Sciences et Technologies (ST).

Ils couvrent aussi bien les Sciences Pour l'Ingénieur (SPI) que les Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (STIC).

La vocation du laboratoire PRISME est pluridisciplinaire dans le domaine général des sciences pour l'Ingénieur et des technologies sur un large spectre de champs disciplinaires incluant :

- la combustion dans les moteurs, l'énergétique, les explosions,
- l'aérodynamique, la mécanique des fluides,
- le traitement du signal et de l'image,
- l'automatique,
- la robotique.

VALLOREM

Le Laboratoire Val de Loire Recherche En Management (VALLOREM) créé en janvier 2012, regroupe les enseignants-chercheurs et doctorants en sciences de gestion et du management (sections CNU 06 et CNRS 37) des universités de Tours et d'Orléans. VALLOREM est rattaché à l'Ecole Doctorale "Sciences de la Société : Territoires, Économie, Droit" (SSTED).

Ses membres enseignent dans l'ensemble des établissements universitaires de la région Centre Val de Loire (IAE d'Orléans et de Tours, IUT de Bourges, IUT de Chartres, IUT de l'Indre, IUT d'Orléans et IUT de Tours, Faculté de Lettres, Langues, Sciences Humaines d'Orléans). Ce maillage géographique permet de rassembler plus de 50 enseignants-chercheurs permanents, dont un tiers habilité à diriger des recherches, ainsi qu'une dizaine de chercheurs associés et invités.

Les recherches menées au sein de VALLOREM s'inscrivent dans le domaine de la gestion et du management des organisations. Ses activités s'articulent autour de trois thèmes différenciants :

- *le management des hommes et des projets ;*
- *la compréhension des comportements de consommation ;*
- *la créativité organisationnelle, le pilotage et la performance des innovations.*